

Quelques réflexions sur l'art et la poésie



'EST peu de ses grands spectacles et de ses grands souvenirs qui suffiraient pourtant aux plus sublimes inspirations de la poésie lyrique. Israël vit dans l'avenir encore plus que dans le passé. Il attend celui qui est l'attente des nations, l'Agneau dominateur du monde, le grand Roi qui régnera sur la montagne sainte et devant lequel les nations se prosterneront dans la poussière. C'est le sentiment qui domine toute sa vie et toute sa poésie, l'âme de ses chants, la consolation de ses douleurs, le principe de sa joie. Dans les heures les plus sombres, comme aux jours de triomphe et de gloire, au milieu des sanglots funèbres de Jérémie, comme au milieu des inspirations sublimes d'Isaïe et des terribles visions d'Ezéchiël, à tous les instants de sa vie, sur les rives étrangères de l'Euphrate comme aux bords du Jourdain, Israël reposa sa tête sur cette immortelle espérance et chanta avec son prophète : " Lève-toi, Jérusalem, voici venir ta lumière." *Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum et gloria Domini super te orta est.*

Certes, il est impossible qu'avec de pareils souvenirs et de si grandes espérances, la poésie lyrique ne s'élève pas à de sublimes hauteurs. Et, en effet, c'est ici l'idéal de la poésie lyrique. Elle jaillit spontanément et à flots intarissables de l'âme émue du poète, comme l'onde du rocher à la voix de Moïse ; et tous les peuples et tous les siècles y viendront rafraîchir et enivrer leurs âmes.

Le premier caractère de la poésie hébraïque, c'est qu'elle n'est pas sublime seulement par intervalle, comme la poésie profane : elle l'est habituellement. Le sublime est son élément. Elle vit sur les hauteurs et ses sentiments et son langage répondent à l'élévation de ses idées. C'est le caractère de Moïse et de David, d'Isaïe et de Jérémie, de tous les cantiques et de toute cette poésie lyrique, qui déborde non seulement dans les Psaumes et les Prophéties, mais dans tous les livres de l'Ancien Testament, depuis la Genèse jusqu'au dernier livre des Machabées.

Moïse n'est pas seulement le plus grand législateur et